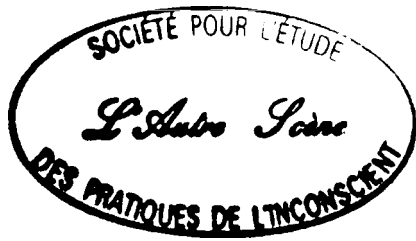




**PRÉSENTATION DES ACTIVITÉS
1990
DE L'AUTRE SCÈNE**



PREAMBULE

J'ai plus de trente ans d'expérience des **groupes thérapeutiques**, auxquels je me suis exercé sous la conduite d'un homme de génie, le Dr Tosquelles, dès 1956.

De cette époque date aussi ma pratique des **dispositifs thérapeutiques multipolaires** la psychothérapie des cas difficiles, qu'il s'agisse de psychoses, de perversions ou de névroses graves, bénéficie incontestablement de lieux de parole et de soins multiples organisés en un dispositif cohérent. Il est aujourd'hui amplement démontré que de tels dispositifs, pour autant qu'ils s'articulent autour des concepts analytiques fondamentaux, permettent d'aller bien au-delà de ce qu'autorise le dispositif analytique standard, ce qu'on appelle couramment "le divan"

Au cours de ma carrière, j'ai en outre été amené à m'intéresser à **l'implication corporelle** introduite de façon empirique et parfois sauvage dans le champ des psychothérapies par différents auteurs, le plus souvent américains et parfois peu recommandables. J'ai effectué en 1978, dans mon livre **Leçons du corps** (Flammarion, coll. Champs) un premier débroussaillage théorico-pratique de ces problèmes - et nous n'avons cessé depuis, avec divers collaborateurs, de creuser assidûment cette question travail de filtrage et de décantation d'une énorme masse de pratiques et de méthodes - travail d'assimilation du peu qui reste une fois ce tri effectué.

A partir de cette triple orientation, notre recherche, pratiquement ininterrompue depuis vingt ans, nous a conduits à des formules et à un style de travail psychothérapeutique qui ne cessent d'évoluer et de s'affiner. Il y a cinq ans, j'ai fondé avec Hélène Trybocki et Jean-Claude Sécheresse une association intitulée L'Autre Scène, définie "**Société pour l'étude des pratiques de l'Inconscient**".

La plus grande disponibilité dont je jouis aujourd'hui me permet enfin de consacrer un temps suffisant à cette association ces dernières années nous ont permis de mettre en

place et de tester les outils de base de notre thérapeutique et de notre didactique. Nous n'avons pu former jusqu'à présent qu'un petit noyau de collaborateurs, mais ce noyau est suffisant pour envisager une véritable démultiplication de notre travail et développer rapidement les possibilités de l'association.

L'Autre Scène travaille dans trois domaines solidaires et inséparables -pour ne pas dire consubstantiels: **thérapie, formation, recherche.**

Ce que nous proposons ici, ce sont des choses qui existent dans notre pratique ou qui sont immédiatement réalisables, pour autant que la demande s'en manifeste.

Mais nos projets et nos ambitions vont bien au-delà de ce que nous proposons dans l'immédiat nous espérons donner, dans les pages qui suivent, une idée d'ensemble assez précise de nos orientations. Mais celles-ci peuvent encore s'étoffer, se diversifier, prendre de l'ampleur une association est un organisme vivant - ou du moins qui ne demande qu'à vivre. La vie de L' Autre Scène dépend aussi de l'intérêt qu'elle saura susciter et des concours qu'elle viendra à s'assurer.

Dr Roger Gentis

(Janvier 1990)



THÉRAPIE

Sont en place depuis cinq ans des week-ends de **thérapie analytique de groupe** qui ont lieu mensuellement à Paris. Ils sont limités à seize participants et animés par deux thérapeutes (Hélène Trybocki et Roger Gentis) assistés de deux ou trois co-thérapeutes (en degré 2 de formation).

Les clients fréquentant ces week-end sont par ailleurs souvent en analyse ou suivis (individuellement) par un psychothérapeute - certains par un psychiatre. Pour les autres, l'association s'engage à leur assurer les entretiens qui peuvent leur être nécessaire entre les week-ends (il n'y a pas de formule standard: le cas de chaque personne est bien entendu envisagé dans sa singularité).

Parmi nos projets immédiats (d'ores et déjà réalisables):

- 1) Planter le même type de week-ends dans la région Provence-Languedoc, dès qu'une clientèle suffisante se sera manifestée. Les week-ends seraient animés par Roger Gentis et Jean-Pierre Verrier.
- 2) lancer d'autres formules de thérapie fondées sur les mêmes principes, pour assurer plus de souplesse à notre fonctionnement et mieux s'adapter aux disponibilités de chacun: par exemple, groupes hebdomadaires en soirée - et séminaires résidentiels de trois à cinq jours (formules que nous avons déjà amplement pratiquées dans le passé).

Cette formule de thérapie, fondée sur la théorie analytique (freudo-lacanienne) et mettant en jeu une pluralité cohérente de situations, représente jusqu'à nouvel ordre le noyau de notre travail. tout ce que nous faisons par ailleurs peut être conçu comme une retombée ou une exploitation.

Au-delà de ces projets immédiats, il s'agit pour nous de mettre en place en différents lieux (région parisienne et Provence-Languedoc pour commencer) des **réseaux thérapeutiques** permettant de traiter ce qu'on appelle des "cas lourds" (psychotiques,

névrosés graves, alcooliques, déprimés chroniques, etc.) et pouvant éventuellement assurer à tel malade déterminé :

- des entretiens ou séances de psychothérapie individuelle;
- une thérapie de groupe suivant des modalités adaptées à son cas;
- et un suivi médical (chimiothérapie par exemple) par un psychiatre.

Dans cette perspective, nos séminaires de thérapie de groupe seraient ainsi mis à la disposition des praticiens (publics et privés) et des équipes qui seraient intéressés à collaborer avec nous sur des principes communs et dans une concertation souple mais assidue.

Comme nous le faisons déjà avec quelques-uns de nos psychiatres ou analystes, nous travaillons en somme base d'un contrat(verbal)n'impliquant en aucune façon une participation à l'activité de l'association mais l'excluant pas non plus, évidemment).

Ceux qui seraient intéressés par cette forme de travail - ou qui auraient des suggestions à nous faire ou des demandes à nous adresser - peuvent se faire connaître en écrivant à l'adresse ci-dessous:

Dr Roger Gentis
"Les Voûtes" Bizac
30420 Calvisson

Pour les personnes habitant la région il est préférable d'écrire ou de téléphoner à:

Madame Hélène Trybocki
88, rue Lamarck
75018 Paris
tel: 42 54 73 83

FORMATION

Permettre à chacun de prendre en compte les manifestations de l'Inconscient partout où cela est utile ou opportun : tel est de façon très générale l'objectif de **L'Autre Scène**. C'est dire qu'elle a vocation à intervenir dans tous les domaines où se posent des problèmes relationnels, et plus particulièrement là où il est question de soins, d'éducation ou d'assistance.

Prendre en compte les manifestations de l'Inconscient, cela ne veut pas dire se comporter en psychanalyste. Il faut se garder par exemple de l'interprétation "sauvage" que pratiquent si volontiers les novices et qui est la plupart du temps inopportune ou même franchement dangereuse.

Prendre en compte les manifestations de l'Inconscient, cela peut vouloir dire au contraire, dans certaines circonstances en particulier avec des malades somatiques ou des handicapés physiques, voire avec certains psychotiques), permettre au sujet d'aménager ses défenses pour les rendre moins encombrantes, plus acceptables par lui-même et son entourage.

Prendre en compte les manifestations de l'Inconscient - cela veut dire de toute façon parvenir à moins se laisser piéger par ses propres réactions inconscientes et par les pressions et manipulations venant des autres - individus, groupes ou institutions. Cela veut dire aussi savoir se situer en toute circonstance à la place qui convient - savoir aménager cette place et s'y maintenir.

Il n'existe actuellement en France aucune formation qui permette d'atteindre ces objectifs partout où cela est nécessaire. Même une psychanalyse personnelle ne permet guère à elle seule, l'expérience le démontre chaque jour, de savoir se situer dans un travail institutionnel - que l'on soit infirmier, médecin, psychomotricien ou n'importe quoi d'autre. Dans tous les secteurs professionnels de la santé ou du travail social, les besoins sont immenses et ne reçoivent au mieux que des réponses partielles, insuffisantes ou inadaptées.

L'Autre Scène propose donc de mettre à la disposition de tous des lieux, des occasions et des filières de formation diversifiées répondant à ces besoins et aux objectifs que nous avons définis. **L'Autre Scène** n'intervient d'ailleurs qu'en ce domaine. On ne trouvera parmi nos propositions aucune action de formation qui ne réponde à ces besoins et à ces objectifs.

La référence axiale de notre travail est la théorie freudo-lacanienne. Qu'il s'agisse de travail de groupe, d'implication corporelle ou de toute autre approche que nous sommes amenés à utiliser (psychodrame, gestalt, image vidéo, etc.) - aucune technique, aucune situation n'est intégrée si elle ne répond aux exigences de l'éthique analytique . garantie du cadre contractuel - abstention de toute suggestion, de toute manipulation, de tout **forcing** - respect du cheminement propre du client et de ses choix. Ne jamais influencer le sujet, ne jamais lui proposer des modèles, ne jamais désirer à sa place (serait-ce la guérison): telles sont les conditions élémentaires pour laisser au sujet tout son champ.

Bien qu'une grande partie de notre travail s'effectue en groupe c'est en effet toujours, en fin de compte, le sujet singulier qui en est la raison d'être et qui reste au centre de nos préoccupations.

De A jusqu'à Z, toutes nos actions de formation reposent sur le principe majeur de la formation analytique . Il faut passer soi-même car la place de client avant d'occuper celle de thérapeute. Expérience personnelle qui ne porte évidemment tous ses fruits que si elle s'accompagne d'une réflexion permanente . la théorie n'est de ce fait plus un placage livresque mais le nécessaire éclairage d'une expérience vivante.

La filière didactique

Depuis la création de l'association, nos groupes thérapeutiques sont également orientés vers la formation de thérapeutes : thérapies et formation sont comme nous l'avons dit étroitement intriquées.

Pour qui parcourt tous les degrés de la filière, il ne saurait y avoir de formation plus complète et plus approfondie à nos méthodes de travail. Peu de formations, pensons-nous, donnent par ailleurs une telle ouverture aux manifestations de l'Inconscient.

Le seul point noir de ce type de formation, c'est qu'il est condamné à demeurer relativement, élitiste . nous ne pouvons intégrer dans un groupe de thérapie plus de deux ou trois clients en didactique, et même si nous parvenons à multiplier nos séminaires, nous aurons du mal à former plus de cinq ou six personnes chaque année. Ceci nous oblige à limiter l'accès de cette filière à ceux qui veulent véritablement exercer (que ce soit dans un cadre libéral ou institutionnel) la fonction de psychothérapeute.

Le premier degré est le même pour tout le monde : l'étudiant doit faire pendant un temps suffisant (deux ans minimum) l'expérience de la thérapie en tant que client - et prendre en charge personnellement les frais de cette thérapie (nous ne voyons par contre aucun inconvénient à ce qu'elle se fasse sur des congés de formation et nous délivrons un certificat a cet égard).

Au bout d'un temps suffisant, variable évidemment suivant les individus, l'étudiant devient stagiaire: il participe aux week-ends en tant que thérapeute auxiliaire. Chaque week-end est suivi d'une soirée d'analyse et de discussion a partir de notes prises pendant le travail. Ce **second degré** s'étend sur douze week-ends consécutifs, il dure donc un peu plus d'un an (il y a dix week-ends par an, de Septembre à Juin). Cette formule nous semble à l'usage très satisfaisante. Au-delà d'une véritable sensibilisation (déjà très poussée) aux manifestations de l'Inconscient, elle permet aux stagiaires d'acquérir un certain savoir-faire directement utilisable dans une pratique institutionnelle ou libérale (un certificat est délivré en fin de stage).

Ce second degré est gratuit, car nous estimons que les stagiaires payent Leur formation par le travail effectif qu'ils assument en tant que thérapeutes auxiliaires.

Le troisième degré, plus technique, s'effectue Sous forme de séminaires de plusieurs jours. Chaque séminaire est centré sur une méthode de travail particulière, il associe pratique et réflexion. Le nombre de séminaires exigible de chaque candidat est variable suivant ses lacunes ou points faibles - suivant aussi la formation et l'expérience qu'il a pu acquérir par ailleurs.

Ce troisième degré assure donc un nécessaire complément de formation à ceux qui désirent véritablement utiliser nos méthodes et travailler dans notre perspective. La commission d'enseignement délivre bien entendu un certificat lorsqu'elle estime que l'étudiant a acquis une maîtrise suffisante dans cette forme de travail. Tous les séminaires du troisième degré sont payants et peuvent être pris en charge par la formation continue.

Le quatrième degré, enfin, conduit au titre de **"thérapeute de l'association"**. Il est réservé aux candidats pouvant faire état d'une psychanalyse (freudienne) personnelle. On demande au candidat de se former (hors de l'association) à une méthode ou une discipline pouvant intéresser la recherche dans notre association (psychodrame analytique, formation d'acteur, "haptothérapie", certaines formes de relaxation, de gestalt-thérapie, de travail sur la voix, etc. - suivant une liste limitative établie chaque année par la commission d'enseignement).

Le candidat doit en outre effectuer un contrôle de cas avec un thérapeute de l'association - et enfin rédiger et présenter un mémoire original. (A noter que ce quatrième degré ne succède pas forcément au troisième ; pour gagner du temps, il peut fort bien être abordé au cours de celui-ci, voire dès le degré 2).

Groupes d'étude et de supervision

Outre des supervisions individuelles, nous pouvons assurer deux types de supervisions en groupe. Nous appelons ces groupes: **"groupes d'étude et de supervision"** parce que, tels que nous les pratiquons, leur bénéfice didactique est toujours notable - et c'est dans une véritable recherche sur leur travail que se trouvent engagés les participants. De tels groupes fonctionnent donc à la fois comme **lieu de supervision, lieu de formation et lieu de recherche.**

Nos groupes d'étude et de supervision s'adressent aussi bien à des praticiens isolés qu'à des soignants travaillant en institution. Nous tenons à préciser

que cette forme de travail s'adresse à toutes les catégories de "soignants" (non seulement psychiatres et psychologues, mais infirmiers, kinés, psychomotriciens, etc.), ainsi éventuellement qu'aux éducateurs et assistants sociaux.

L'expérience nous a en effet amplement prouvé que dans toutes ces catégories professionnelles, des gens pouvaient se trouver entraînés, qu'ils l'aient voulu ou non, dans des espèces de psychothérapies "sauvages", où se manifestent d'imparables phénomènes de transfert, et dont ils n'ont le plus souvent aucune maîtrise. Bien plus, il arrive que, travaillant en institution, ceux qui sont médecins ou psychologues se trouvent de droit sacrés "psychothérapeutes", même s'ils n'ont aucune formation à cet égard en particulier de formation analytique...) Pour les autres, c'est volontiers l'inverse. ils ne sont pas là "pour faire des psychothérapies" (mais, par exemple, de la "rééducation") et se trouvent confrontés à des situations difficiles, parfois inquiétantes, dont ils ne peuvent même pas parler... Nous avons ainsi eu connaissance de quelques situations véritablement scandaleuses dont les malades faisaient évidemment les frais. Le travail de supervision que nous effectuons depuis cinq ans nous a permis de mettre de l'ordre dans ces problèmes et d'en élaborer les solutions.

Ce qui justifie notre entreprise, c'est en somme cette évidence qui paraît si banale à énoncer, mais dont si peu tiennent vraiment compte dans leur pratique: ***que partout où l'on travaille "en relation", on se trouve aux prises avec l'Inconscient. Ceci ne veut pas dire "qu'on fasse une psychothérapie"*** (celle-ci ne pouvant se définir avec rigueur que par le dispositif formel qu'elle instaure) - mais que cette relation gagne à être éclairée en la traitant, dans un premier temps, comme une relation psychothérapique : c'est même cet éclairage qui amène par la suite à la démarquer d'une psychothérapie **stricto sensu**, permettant ainsi à chacun de se situer dans le travail thérapeutique d'ensemble.

Notre principe directeur est toujours le même: à partir de la pratique, éclairer celle-ci par la théorie analytique en prenant garde de ne pas mettre la charrue avant les boeufs : théoriser avant que la nécessité ne s'en fasse sentir, c'est risquer de promouvoir une pratique mécanique, scolaire, artificielle - aux antipodes de l'ouverture et de la disponibilité exigibles en la matière. Nous veillons donc dans notre enseignement à ce que la théorie, la conceptualisation se présentent comme un appoint, une aide, un secours en un domaine où l'on est trop souvent livré à ses

doutes, à ses aveuglements, à ses inquiétudes. Il est nécessaire pour cela que chacun puisse arriver à parler sans retenue - de ses angoisses, de ses erreurs, de ses transgressions, de ses passages à l'acte, de ses affects - assuré qu'il est que dans un groupe où tout le monde a plus ou moins erré un jour ou l'autre, la critique ne tournera jamais à la condamnation ou à l'opprobre. Ainsi peuvent être remises sur leurs rails (analytiques) des relations souvent embourbées dans l'improvisation et le désarroi. L'éclairage théorique que reçoivent ici les expériences rapportées n'a pas que des vertus didactiques : il a aussi des effets de castration symbolique qui apportent à l'intéressé rigueur et sécurité.

Cette liberté de parole que nous présentons presque comme un préalable, s'obtient habituellement sans difficultés dans un **groupe hétérogène**, lorsque les participants viennent d'horizons et d'institutions différentes. **L'un de nous (Roger Gentis) anime un tel groupe à Paris depuis plusieurs années et il peut en ouvrir rapidement un autre dans la région Provence-Languedoc.**

Le problème est par contre plus difficile lorsqu'il s'agit de superviser le travail d'une même équipe. L'accès à une véritable liberté d'expression peut ici se heurter à toutes sortes de réserves et de contraintes qu'il importe, sinon de balayer, du moins de repérer et d'explicitier pour éviter les distorsions induites par les "non-dits". Il faut donc s'attendre dans un tel groupe à ce qu'au début de son fonctionnement, une part importante soit faite à l'analyse des problèmes institutionnels - ce qui veut dire que l'équipe concernée doit être prête à ce genre de questionnement. Celui-ci, en l'occurrence, est d'ailleurs pour nous partie intégrante du travail de supervision, puisque le champ institutionnel ne cesse d'interférer, dans un tel type de pratique, avec les psychothérapies même "individuelles" entreprises dans ce contexte. Il faut dire que, lorsqu'une équipe fait une demande de supervision, c'est qu'elle reconnaît déjà être soumise au travail de l'Inconscient: elle a dès lors une idée du genre de pièges que risque de soulever le travail de supervision...

Dans les deux cas (supervision d'une équipe ou supervision en groupe hétérogène), nous travaillons par séances de deux à trois heures, une ou deux fois par mois de Septembre à Juin. Nous demandons qu'un secrétariat tournant assure le compte-rendu des séances, de façon à garder trace écrite du travail. Ce compte-rendu

n'est remis qu'aux membres du groupe et ne doit en aucun cas être diffusé au-dehors. Par contre, un bilan rédigé en fin d'année peut être remis aux autorités qui le demanderaient (chefs de service, responsables de formation, etc.).

Modules de formation

Nous étudions actuellement toute une gamme de modules de formation destinée à divers publics : éducateurs, assistants sociaux, personnel soignant des hôpitaux généraux, médecins somaticiens, etc.

Dans l'immédiat, nos propositions s'adressent essentiellement **au personnel établissements psychiatriques**, qu'ils soient publics ou privés. Nous avons en effet remarqué que, dans ces établissements, ce qui manque le plus n'est pas l'invention ni l'esprit d'initiative: on voit fleurir un peu partout des activités extrêmement diverses qui, bien utilisées, pourraient avoir une réelle valeur thérapeutique. Mais le plus souvent, elles sont animées par des personnes dont la bonne volonté ou l'enthousiasme ne pallient pas le manque de formation (à la psychothérapie). Très souvent aussi, ces activités se pratiquent de façon aléatoire, sans véritable cohésion, faute d'avoir précisé leurs potentialités thérapeutiques et de pouvoir ainsi les articuler dans un dispositif thérapeutique cohérent.

C'est pour cela que nous avons mis au point, ces dernières années, des méthodes et des formules de formation qui intéressent spécifiquement les travailleurs psychiatriques engagés dans un travail thérapeutique. Les actions de formation que nous souhaitons proposer devraient couvrir toute la gamme des besoins en la matière - depuis une simple sensibilisation aux effets de l'Inconscient jusqu'à l'acquisition d'une véritable compétence en matière de psychothérapie des psychotiques.

Bien entendu, pour autant que des savoir-faire techniques sont utilisés dans ce travail, ceux-ci feraient aussi l'objet d'une formation particulière (packs, massages, relaxation, travail sur la voix, etc.)

Dans l'immédiat, nous proposons deux séminaires de degré

élémentaire dont on trouvera les fiches ci-après. D'autres formules de degré plus élevé pourraient par la suite permettre de se perfectionner à ceux qui en éprouveraient le besoin.

De toute façon, nous souhaiterions pouvoir nous concerter avec des responsables de formation de divers établissements, de façon à mieux connaître les besoins locaux et à mieux adapter nos propositions.

L'essentiel de nos activités, comme nous l'avons signalé, se déroule désormais sur deux pôles . Région parisienne et Provence-Languedoc - mais en ce qui concerne les modules de formation, nous pouvons bien sûr nous déplacer hors de ces régions.

A ce sujet, il importe de préciser quelques

points :

1. Nous pouvons envisager un travail avec des personnes d'une même équipe : dans le cas d'une supervision du travail psychothérapique effectué par cette équipe - ou d'un groupe d'étude portant sur ce travail (voir « groupes d'étude et de supervision »).
2. Nous pouvons effectuer des actions de formation dans un établissement déterminé (voir modules de formation 1 et 2). il est alors nécessaire que les participants viennent autant que possible d'équipes de travail différentes (pas plus de deux personnes d'une même équipe). Éventuellement, un établissement peut d'ailleurs admettre à nos séminaires des stagiaires d'établissements voisins.
3. Nous envisageons d'organiser des séminaires résidentiels pour certaines formations qui exigent que les participants n'aient entre eux aucune relation habituelle (ceci devient impératif dès que le travail de formation amène les stagiaires à s'interroger sur leur problématique personnelle, et sur ce qu'ils en investissent dans leur travail et leurs relations professionnelles).

Il faut donc considérer les propositions que nous faisons ici comme une base de travail qui peut être très largement étendue si la demande s'en manifeste.

Tout le courrier concernant les problèmes de formation doit être adressé au secrétariat de la commission d'enseignement :

**Monsieur Christian Lujan I impasse du
Bouvreuil 45380 La Chapelle St-Mesmin**

RECHERCHE

Tout notre travail, avons-nous dit, est conjointement un travail de recherche. Celle-ci s'effectue par exemple régulièrement dans les **soirées de réflexion** qui suivent chaque week-end de thérapie.

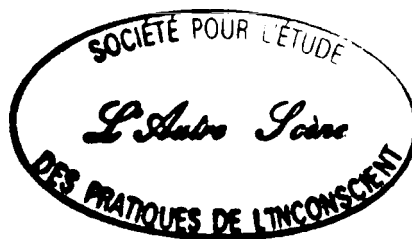
Un important travail de recherche s'effectue aussi dans les séminaires de formation inscrits au **degré 3** de notre filière didactique.

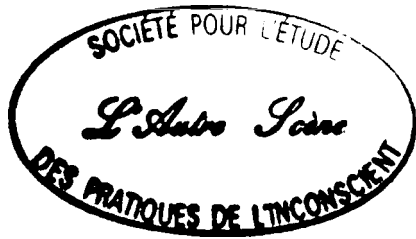
Le **degré 4**, quant à lui, implique la présentation d'un mémoire. Celui-ci doit être un texte **original** l'association n'accepte pas de texte de seconde main, ayant déjà été présenté à une instance universitaire par exemple. Le sujet de ce mémoire doit être d'ailleurs soumis à la commission d'enseignement et être accepté par le collège des thérapeutes de l'association. Pendant la rédaction de son mémoire, il est demandé au candidat de présenter à deux ou trois reprises l'état actuel de son travail à un groupe de réflexion qui discute librement du texte proposé, sans que cela engage le candidat à tenir compte de toutes les critiques et réflexions qui ont pu être formulées: ces critiques et réflexions ne doivent en aucun cas constituer une instance de censure, mais au contraire être une occasion d'enrichir son travail et d'en affiner la formulation.

Notre recherche se poursuit schématiquement suivant deux axes .

- **un axe théorique:** expliciter toujours plus précisément les considérations théoriques qui guident notre travail .
- **un axe théorico-pratique:** effectuer une critique théorique des nouvelles techniques, méthodes, "approches" auxquelles nous sommes amenés à nous intéresser et que nous envisageons d'intégrer à notre pratique . inventer de nouvelles situations permettant de mieux répondre à nos options théoriques.

Bien entendu, notre travail de recherche est appelé à se développer si, comme nous l'espérons, **L'Autre Scène** parvient à étoffer ses effectifs et à étendre ses activités. Nous envisagerions alors au minimum la création de cartels et d'une publication interne.





LE CORPS EN RELATION

Ce séminaire est destiné à ceux qui pratiquent ou désirent pratiquer ce qu'on appelle "**Expression Corporelle**". Celle-ci se fonde habituellement sur des situations de groupe (ou en groupe) exploitées de façon plus ou moins gratuite et intuitive.

Conformément à nos principes directeurs, nous avons sélectionné parmi les innombrables exercices et situations proposées à droite et à gauche ceux qui nous paraissent mettre en jeu l'inconscient de façon à la fois lisible et maîtrisables. Dans le même esprit, nous en avons adapté plusieurs et inventé d'autres.

Au terme de ce séminaire, l'étudiant aura acquis une panoplie d'exercices ou de situations suffisantes pour commencer à exercer dans un cadre institutionnel. Il aura aussi abordé les considérations théoriques nécessaires, dans une perspective psychanalytique, pour intégrer ces pratiques dans un véritable projet psychothérapeutique soutenu dans un travail d'équipe.

Ce séminaire s'étend sur six jours à raison de trois heures de travail le matin et quatre l'après-midi. Pour plus de commodité,

et pour permettre aussi une meilleure assimilation des données, le séminaire comprend **deux périodes de trois jours à intervalle de deux ou trois mois.**

Il a lieu dans l'établissement qui en formulé la demande et en assure l'organisation matérielle (il ne nécessite qu'une salle d'activité de 50 m² minimum et quelques accessoires d'usage courant . matelas, chaises, tableau noir...). Bien sûr un regroupement de plusieurs établissements peut se faire en un lieu extérieur à l'hôpital si les étudiants le souhaitent, ces situations seront examinées au cas par cas, et selon les possibilités.

Nombre de participants : Douze (nombre optimum et maximum)

Nombre d'animateurs : Deux

Tarif pour les six jours ; 4 800 F (*) par participant

(* exonération TVA)





INTRODUCTION AUX PSYCHOTHÉRAPIES À IMPLICATION CORPORELLE

Beaucoup d'équipes psychiatriques utilisent aujourd'hui des techniques ou des procédés d'implication corporelle (packs, massages, relaxation, contact haptomique, etc.) dans l'abord psychothérapique de certains malades, psychotiques en particulier.

Notre séminaire fera bien sûr vivre à l'étudiant quelques-unes de ces situations du point de vue du "client". Discussions, réflexion collective et mises au point théoriques viendront éclairer ces pratiques et mettre en garde contre leur utilisation aveugle ou intempestive. Il s'agit de rendre l'étudiant sensible aux enjeux inconscients impliqués, qu'on le veuille ou non, dans ce genre de travail.

Ce séminaire comprend **deux sessions de trois jours organisées à moins de six mois d'intervalle**. Il a lieu dans l'établissement même qui en formule la demande et qui en assure l'organisation matérielle (**une salle d'activité de 50 m² minimum et une pièce de détente sont nécessaires; petit matériel courant . matelas, draps, couvertures, chaises, tableau noir, ...**)

Si l'établissement souhaitait utiliser un autre lieu extérieur à l'hôpital, il s'engagerait alors à prendre en charge l'organisation matérielle et financière de cette opération.

Nombre de participants: Douze (nombre optimum et maximum)

Nombre d'animateurs: Deux

Tarif pour les six jours: 4800 F (*) par participant

(* exonération TVA)